

SAINTE RITA, UNE FEMME REMARQUABLE

Sainte Rita est l'une des saintes les plus populaires auprès de millions de catholiques. Et pourtant, on ne la connaît à peu près pas. La dévotion populaire s'est en effet emparée de cette grande sainte et elle lui a consacré une place choix. Il y a dans tout cela quelque chose d'absolument étrange. J'ose avouer que tout cela m'apparaît comme une certaine forme de superstition qui touche presque à l'idolâtrie.

Sainte Rita, « patronne des causes désespérées », a donc des lieux de culte à travers le monde entier et elle est toujours extrêmement réputée pour son intercession efficace auprès de Dieu. Admettons que c'est très bien de reconnaître son « pouvoir d'intercession ». Mais ce que l'on peut regretter, c'est qu'on l'invoque un peu trop comme si elle était une magicienne sans vraiment savoir qu'elle est une femme non seulement remarquable mais une sainte qui gagnerait à être imitée.

Or, que savons-nous exactement de cette sainte? Son meilleur biographe, Agostino Trapè nous l'explique très bien dans « Le message de sainte Rita », paru chez Médiapaul. Le Père Trapè, qui a été prieur général de l'ordre de Saint-Augustin, professeur de patrologie dans diverses universités de Rome, conseiller au Vatican et qui est de plus un spécialiste de saint Augustin, nous dit bien qu'il nous faut absolument aller à la recherche du message particulièrement actuel que nous révèle une étude sérieuse de la vie de sainte Rita de Cascia. Car sainte Rita est la sainte du pardon. Elle a été héroïque en pardonnant aux assassins de son mari.

En cela, elle a imité son Maître Jésus-Christ qui, crucifié, supplie son Père en disant : « Père, pardonne-leur, il ne savent ce qu'ils font ! ». C'est d'ailleurs le sens profond du film admirable de Mel Gibson, « La Passion du Christ », qui fait présentement fureur même auprès de nombreux jeunes musulmans qui demeurent stupéfaits devant cette dernière prière de Jésus. Ils ressortent des cinémas tout à fait étonnés et parfois bouleversés

À quoi servirait alors d'avoir une grande dévotion à l'égard d'un saint si on ne sait ce que Dieu veut nous enseigner à travers la vie de cette personne? « L'intérêt essentiel de la dévotion aux saints, c'est la recherche de leur imitation qui constitue, selon saint Augustin (354-430), l'essence même de toute dévotion. » Saint Augustin, un Algérien qui est le plus célèbre des Pères de l'Église et l'un des plus grands écrivains chrétiens, a écrit dans *La Cité de Dieu* : « Toute la religion consiste à imiter celui que tu honores », et dans un de ses *Sermons*, on trouve ceci : « Honorer et ne pas imiter n'est rien d'autre qu'une adulation mensongère ». Je ne veux quand même pas rejeter la piété populaire qui peut, lorsqu'elle est « bien orientée, comme l'a rappelé Paul VI, devenir riche de valeurs ». Or, la principale valeur que nous rappelle sainte Rita est celle si difficile du pardon dans les situations les plus tragiques. Voilà ce qu'apporte sainte Rita à l'Église.

On a peu de documents sérieux sur la vie de cette grande sainte. On sait évidemment quand elle a vécu. C'était à l'époque du schisme d'Occident. Et l'on a des documents sérieux relatant les très nombreux miracles qui eurent lieu auprès de son tombeau durant les années après sa mort en 1457. « Or, si nous ne savons pas grand-chose, écrit le Père Trapè, nous en savons assez pour reconstruire la figure d'une sainte à qui Dieu a confié une grande mission à l'Église

de notre temps : celle de rappeler à ses nombreux fidèles la grand et austère leçon de la Croix, ce que nous rappelle présentement avec force ce grand film qu'est « La Passion du Christ » de Mel Gibson, film si discuté et souvent mal compris. Il nous aide à comprendre surtout que la Croix nous enseigne l'amour total. C'est aussi la grande leçon de l'amour qui constitue l'essentiel du message de sainte Rita. Comme la Croix qui est un immense cri d'amour que Dieu nous adresse par la voix du Christ Lui-même, sainte Rita nous rappelle que l'amour permet de tout pardonner.

Relisons saint Augustin : « Il vaut mieux ne pas voir avec l'esprit ce qu'est le Christ en tant que Verbe », c'est-à-dire ne pas avoir particulièrement l'intelligence théologique des réalités divines. Ce qui compte, c'est de « demeurer unis à la croix du Christ, plutôt que de jouir de cette intelligence et mépriser la croix du Christ », car c'est l'amour qui doit prévaloir sur la connaissance. Laissons la mystique prévaloir sur la théologie qui pourtant est bien importante. Chez sainte Rita, nous savons que « la Croix du Christ est devenue un grand idéal », car la croix est l'expression la plus haute de l'amour du Christ pour son Père et pour les hommes : pour son Père parce qu'il lui offre sa fidélité totale à l'encontre des hommes qui ont tous péché contre l'Amour infini du Père; et aussi pour les hommes et les femmes pécheurs qu'il aime d'un immense Amour au point de donner ainsi sa vie en scellant parfaitement son message par le don sa Vie. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime ». C'est pourquoi nous portons des croix, nous faisons le signe de la Croix, nous mettons des croix dans nos maisons.

N'oublions pas que lorsque l'on parle de sainte Rita, nous sommes presque au Moyen âge. Or la dévotion à la sainte humanité du Sauveur, comme le rappelle le Père Trapè, et en particulier à sa croix, est devenue la note dominante de la piété médiévale : les saints d'alors s'en sont faits les champions. Parmi eux, sainte Rita. La croix est donc au centre de la pensée et de la piété chrétiennes de cette époque, et c'est important de la rappeler aux XXI^e siècle. Cette imitation du Christ constitue l'essence de la foi vécue selon l'Évangile. Mais c'est à condition d'y insister sur la théologie du pardon, donc de l'amour. Regardons Jésus en Croix. Nous voyons Jésus dont l'amour pour les hommes qui le tuent demeure absolu, sans faille. Épuisé, il s'écrie doucement « Père, pardonne-leur, car il ne savent ce qu'ils font ! » La Croix doit demeurer le grand signe de l'Amour et du pardon, et c'est ce que l'on retrouve chez sainte Rita.

«Une observation s'impose ici : la spiritualité chrétienne contemporaine, souvent influencée par la culture actuelle, semble passer sous silence ce thème de la souffrance. Elle affirme avec raison qu'il vaut mieux traiter de l'aspect positif du christianisme, qui est l'amour. C'est tout à fait vrai. Mais bien souvent, l'amour se trouve aux prises avec la souffrance, qui tente non seulement de l'affaiblir mais même de l'éteindre... Bien souvent, pourtant, la souffrance alimente l'amour. » Le danger, c'est de transformer le christianisme en une religion où l'amour devient une vague tendresse. On n'ose guère aborder le thème de la souffrance et de la croix et on blâme beaucoup l'audace du réalisateur Mel Gibson de nous avoir décrit de façon effroyable les souffrances de la Passion du Christ. Or, nous le savons, la vigueur passionnée de l'amour chrétien doit prendre en partie sa source dans la souffrance qui nous afflige tous. La plus grande souffrance réside tout d'abord dans le fait que tant de nos frères et de nos sœurs ne connaissent pas l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ. Y a-t-il de plus grande souffrance que celle du chrétien qui est blessé par l'incroyance, cette incroyance qui engendre souvent non

seulement une immense indifférence mais aussi la haine de tout ce qui est chrétien et plus particulièrement du Christ.

Nous, croyants, nous sommes tous coupables d'avoir offensé l'Amour de Dieu et scandalisé bien des âmes. Nous devons, par l'intercession de sainte Rita, pardonner à tous ceux qui aujourd'hui essayent de tuer le christianisme « car il ne savent pas ce qu'ils font ». Et ainsi, nous obtiendrons la grâce d'aimer nos « ennemis » et de leur transmettre peut-être la joie et le bonheur que nous avons d'être unis au Christ souffrant pour ressusciter intérieurement avec Lui. Le Christ est vivant en nous. Quelle joie indicible ! Que pouvons nous faire si ce n'est de vivre de Lui et d'imiter les saints qui ont su pardonner, même dans les circonstances les plus difficiles, à l'exemple de sainte Rita.

Pensons à ce couple de catholiques de la Rive Sud, près de Montréal, qui a pardonné aux deux jeunes assassins de leur fils de 15 ans qu'ils avaient jeté sans motifs ni raison dans le fleuve Saint-Laurent. Le pardon héroïque de ce père et de cette mère a conduit l'un des deux assassins sur le chemin de la conversion.